

Chartray, P., & Rancourt, S. (2008). *Simon et le chasseur de dragon*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine

Catherine Sénéchal et Carole Sénéchal

Volume 39, numéro 1, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096855ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1096855ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. & Sénéchal, C. (2010). Compte rendu de [Chartray, P., & Rancourt, S. (2008). *Simon et le chasseur de dragon*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine]. *Revue de psychoéducation*, 39(1), 104–104.
<https://doi.org/10.7202/1096855ar>

- **Chartray, P., & Rancourt, S. (2008). *Simon et le chasseur de dragon*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.**

Les deux auteurs de ce bref ouvrage (35 pages) destiné aux enfants et magnifiquement illustré aborde avec délicatesse et sensibilité un sujet difficile : le deuil. Le décor est vite campé : un père, une mère, un grand frère atteint de la fibrose kystique et son plus jeune frère. Au-delà du thème de la mort d'un être cher, l'ouvrage illustre la relation fraternelle lorsqu'un enfant est gravement malade et que l'autre se sent délaissé par ses parents. Dans le cadre de cette histoire, les parents comparent le combat de leur enfant atteint de fibrose kystique à un chevalier qui doit chasser les dragons, une métaphore tout à fait appropriée pour aborder la question du deuil avec les enfants.

Les enfants, quant à eux, reconnaîtront à travers cette histoire la peine éprouvée et découvriront, le temps faisant son œuvre, qu'il est possible de recommencer à jouer et à rire à nouveau. Écrit dans un langage accessible aux enfants, l'histoire de Simon explique efficacement les conséquences de la fibrose kystique, une maladie dégénérative fatale, même si les progrès de la médecine permettent d'améliorer la qualité et l'espérance de vie des enfants qui en souffrent. Par ailleurs, on explique que la fibrose kystique n'affecte pas seulement les parents des enfants qui souffrent de cette maladie, mais aussi leurs sœurs ou leurs frères. Souvent, ils aimeraient que leurs parents passent plus de temps avec eux. Effectivement, avoir un enfant qui souffre de fibrose kystique demande beaucoup de temps, de soin et d'énergie et les parents ont souvent de la difficulté à partager équitablement les heures qui leurs sont disponibles. Au-delà de la lourdeur du thème abordé, les parents trouveront aussi dans cet ouvrage, un outil permettant de traiter avec leurs enfants, la question du deuil avec doigté. En somme, ce petit livre facilitera sans aucun doute la tâche des parents aux prises avec un enfant atteint de la fibrose kystique et qui doivent composer avec les autres enfants de la famille.

Catherine Sénéchal et Carole Sénéchal